

une réelle menace pour l'habitat marin et l'océan.

Pour répondre à ce défi environnemental, le traitement des eaux de ballast est aujourd'hui réglementé par une Convention de l'OMI. Ratifiée en septembre 2016, cette convention entrera en vigueur le 8 septembre 2017. Elle engage ses 52 états membres à limiter le

transport d'organismes aquatiques nuisibles et pathogènes, en équipant leurs flottes de systèmes de traitement des eaux de ballast. Plus de 40 000 navires devront être équipés d'ici 2020.

SUEZ et NK, une société basée en Corée du Sud, ont signé un accord de partenariat mondial, d'une durée de 5 ans, pour répondre à la

croissance de ce marché à l'international. Cet accord renforcera la collaboration entre les deux parties qui ont développé ensemble une technologie innovante pour traiter les eaux de ballast à l'aide de générateurs d'ozone, dont 400 unités ont déjà été vendues dans le monde.

SUEZ dispose de technologies d'ozonation innovantes et d'une

expertise avérée dans le traitement des eaux de ballast. Il a par ailleurs investi, en 2010, dans un site de production de pointe à Tianjin (Chine). La coopération avec NK permettra de faire naître des synergies s'appuyant sur l'expertise technique, les installations et les plateformes commerciales respectives de chacun des partenaires. ■

ifm electronic France fête ses 40 ans

Depuis octobre 1976, ifm electronic propose ses détecteurs et solutions d'automatisme, sur l'ensemble du territoire français.

La filiale française du groupe allemand, dont le siège social se trouve en Savoie au Bourget-du-Lac, compte désormais une centaine de personnes, dont une grande partie de vendeurs technico-commerciaux et techniciens implantés sur tout le territoire, au plus près de ses clients et de leurs attentes.

La société bien connue dans le domaine de la détection de présence, avec ses inductifs et l'utilisation de la technologie du film souple, a depuis ses débuts, bien élargi sa gamme. Celle-ci

s'étend des détecteurs de proximité, aux capteurs pour les fluides, à la connectique et bus de terrain, aux détecteurs, la vision, la RFID... Ses solutions s'adressent à tout type d'industrie pour un très grand nombre d'applications.

Depuis quelques années, elle a pris également le tournant de l'Industrie du futur en introduisant de plus en plus d'intelligence dans ses capteurs via la communication point à point IO-Link ou la technologie de temps de vol PMD brevetée et récompensée par un Hermes Award à la foire



La filiale française du groupe allemand, dont le siège social se trouve en Savoie au Bourget-du-Lac, compte désormais une centaine de personnes, dont une grande partie de techniciens et de technico-commerciaux implantés sur tout le territoire, au plus près de ses clients et de leurs attentes.

avec son logiciel convivial le « SmartObserver ». Le futur pour ifm electronic France s'annonce prometteur : l'entreprise enregistre depuis le début de l'année un rythme de croissance à deux chiffres et devrait atteindre sans problème son objectif de chiffre d'affaires de 52 millions d'euros fin 2016. ■

d'Hanovre. Depuis peu, elle offre une solution de supervision de maintenance

Dessalement : la technologie Osmosun bientôt industrialisée

Le projet Demos (Dessalement d'Eau de Mer par Osmose Solaire) vise à développer une unité de dessalement d'eau de mer avec zéro émission de CO₂, sans batterie ni énergie fossile, avec un coût final au mètre cube proche du seuil fixé par les Objectifs du millénaire. Co-labellisé par DREAM et le pôle EAU, ce projet figure parmi les lauréats de l'Appel à projets Investissement d'avenir et bénéficie d'une subvention s'élevant à 1 260 000 euros.

Développée et brevetée par Mascara NT, la technologie Osmosun

repose sur une unité d'osmose inverse alimentée par énergie solaire. Elle traite l'eau de mer en trois étapes : (1) un prétraitement de l'eau de mer, (2) un système d'osmose inverse flexible et intelligent de dessalement de l'eau de mer (3) un post-traitement de minéralisation et de chloration avec des matériaux locaux. « Des paramètres qui permettent l'exploitation et la maintenance d'Osmosun dans des environnements économiques, techniques et logistiques limités, comme ceux que l'on rencontre en sites insulaires ou isolés », précise Marc Vergnet, Président de Mascara NT, pilote du projet.



La technologie Osmosun traite l'eau de mer en trois étapes : (1) un prétraitement de l'eau de mer, (2) un système d'osmose inverse flexible et intelligent de dessalement de l'eau de mer (3) un post-traitement de minéralisation et de chloration avec des matériaux locaux.